ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988
Première circonscription des Bouches-du-Rhône

Marseille sera un exemple pour la France



Roland BLUM

Député des Bouches-du-Rhône, Conseiller Général des Bouches-du-Rhône

Suppléant : Pierre RENUCCI
Cadre de Société

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

Roland BLUM : UN HOMME D'ACTION

Roland BLUM, 42 ans, marié, père de 3 enfants, a été élu pour la première fois à l'Assemblée Nationale en mars 1986 sur la liste conduite par Jean-Claude GAUDIN.

Dès 1979, il a été élu au Conseil Général des Bouches-du-Rhône, battant dans le 6e canton de Marseille le Conseiller Général socialiste sortant. Il a été réélu en 1985.

Avec Jean-Claude GAUDIN, il a été un bâtisseur acharné de l'union et a inlassablement œuvré pour faire progresser les idées libérales.

A Marseille et dans les Bouches-du-Rhône, son travail a porté ses fruits.

En 1977, la droite réunie totalisait 35% dans notre Ville. Année après année, elle a progressé et, le 8 mai dernier, son score atteignait plus de 50%.

Dans toute son action, au Conseil Général, à l'Assemblée Nationale, Roland BLUM a toujours manifesté une opposition résolue aux socialistes qui dirigent cette ville depuis 35 ans.

Pierre RENUCCI, Inspecteur Principal d'Assurance, dirigeant d'associations sportives et responsable RPR du 12e arrondissement, sera le suppléant de Roland BLUM pour ces élections législatives.

Né en Corse en 1933, marié, père de 2 enfants, Pierre RENUCCI est bien connu des milieux éducatifs et sportifs qui ont su apprécier son dynamisme et sa compétence.

Ensemble, Roland BLUM et Pierre RENUCCI formeront une équipe résolue à se battre pour faire gagner la France et Marseille.

LA 1re CIRCONSCRIPTION : LE CENTRE DE MARSEILLE

S'étendant des Réformés à Beaumont et de Montolivet à Saint-Jean-du-Désert, la 1re circonscription regroupe la totalité du 4e arrondissement, une partie du 1er arrondissement délimité par le boulevard Maurice Bourdet, la place des Marseillaises, le boulevard d'Athènes, les allées Léon Gambetta et le boulevard de la Libération, et la partie ouest du 12e arrondissement.

Comptant 63.519 inscrits dans 67 bureaux de vote, la 1re circonscription représente le centre de Marseille. Elle rassemble les vieux noyaux villageois des Chartreux, de Saint-Barnabé, de Montolivet, de Beaumont et les quartiers traditionnels du Chapitre, Longchamp, les Cinq Avenues, la Blancarde, les Chutes Lavies, Saint-Jean-du-Désert.

Implantée dans le centre de Marseille, cette circonscription offre une qualité de vie qu'il faut préserver avec vigilance.

Mais ses 107.000 habitants sont confrontés comme la plupart des Marseillais, à des difficultés quotidiennes : le chômage, la circulation, l'insécurité, la carence des équipements sociaux.

Autant de problèmes auxquels les socialistes en charge de la gestion de Marseille depuis plusieurs décennies, n'ont pas su apporter de solutions.

ILS VEULENT REFAIRE 1981

Les socialistes veulent reconstituer leur pouvoir absolu. Leur Comité Directeur s'est installé au Gouvernement de la France avec des allures et des projets de revanche.

M. MITTERRAND n'a pas respecté le processus du dialogue qu'il avait lui-même fixé.

Au lieu d'organiser le dialogue, les socialistes se sont lancés dans une course au débauchage.

Ces manœuvres ont un arrière goût de IVe République et un avant goût de duperie pour les électeurs.

Le pouvoir socialiste déforme la vérité en présentant l'Opposition comme responsable de la dissolution.

Nous avions toujours dit que nous ne participerions pas au Gouvernement socialiste.

Le Premier Ministre ne s'est même pas présenté devant l'Assemblée.

L'éventuelle concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un seul parti serait, plus que jamais,un danger pour la France.

En 1981, cette concentration avait conduit à de graves erreurs.

En 1988, la France n'a pas les moyens de disperser ses forces dans des solutions dictées par une idéologie archaïque.

Il faut que l'Union du Rassemblement et du Centre soit forte pour éviter les excès du pouvoir absolu d'un camp.

Nous devons garantir les objectifs suivants :
- le dynamisme et la liberté économique qui créent des emplois,
- l'amour et la fierté de la France, capable de rayonner en Europe et dans le monde,
- la priorité à la Formation et à l'Education,
- la sécurité des personnes.

Depuis deux ans, nous avions engagé la France sur le chemin du redressement. Il faut continuer.

MARSEILLE VA RESISTER

Depuis 1978, à toutes les Elections, les Marseillais ont, et à chaque fois avec plus de force, exprimé leur choix politique.

Celui-ci traduisait une préoccupation majeure : l'Avenir de Marseille.

Une fois de plus, le 8 mai, leur volonté s'est clairement manifestée.

Les résultats de notre ville, obtenus dans un contexte national défavorable ont, évidemment, excité des convoitises et attisé les ambitions.

Le Parti Socialiste se déchire, plongé dans une lutte de clans où les rivalités de personnes priment sur l'intérêt du pays et de la cité.

Ce désordre pourrait laisser croire que notre ville est à vendre.

Il n'en est rien.

Plus que d'hommes à la recherche d'un siège, Marseille a besoin d'un projet et d'une volonté, d'un projet conçu par des Marseillais et voulu par les Marseillais.

Le déclin de notre ville n'est pas inévitable. Marseille porte en elle-même assez de forces et assez d'atouts pour surmonter ses problèmes.

Marseille va résister.

Marseille sera un exemple pour la France.

Vu le Candidat

Société Marseillaise d'Impression et de Création

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988